

PORTAIT DE SOPHIE SCIBOZ, YVERDON-LES-BAINS

« La chanson m'a enlevé masque et costume »



Ci-dessus, la couverture du dernier album de la chanteuse yverdonnoise Sophie Sciboz.

YVERDON En novembre dernier, sur l'initiative du photographe Pierre-Edouard Monnier, alias PEM, elle a donné un concert privé à La Sarraz. Un moment superbe avec des chansons pleines d'émotion, des textes ciselés et riches, une attention de la part du public et une artiste en lien avec l'auditoire. Dans *Miroir*, son deuxième CD sorti il y a un mois, Sophie Sciboz nous parle d'elle et de nous à travers sa propre personne, elle nous offre des reflets de nos vies avec empathie, humour,

lucidité et un certain regard décalé parfois coquin. Elle évoque les joies, les peines, les coups durs, les hauts, les bas et elle questionne sur notre capacité à utiliser les défis de la vie comme des reflets pour avancer sur le chemin de la connaissance de soi.

«Pourquoi je chante? C'est un besoin avant tout», déclare celle qui a débuté la pratique de l'art vocal au Petit Chœur d'Yverdon, puis obtenu un diplôme d'enseignement du chant avant d'intégrer le Chœur de l'Opéra de Lausanne. Elle visait une

carrière de soliste, mais lorsqu'en 2012 elle prend conscience de son don pour l'écriture, elle quitte l'univers lyrique pour se retrouver seule sur scène «où je ressens pas mal de stress car je suis timide!»

Elle tourne dans des petites salles de Suisse romande et, après son premier album *Je chante pour celles* (2014), elle se laisse porter par les rencontres intenses avec un public qui ne cesse de s'élargir. Ses chansons naissent sous le coup d'une émotion, à propos (suite en page 10)

(Suite de la p. 09) de choses qui la touchent ou l'interpellent. Souvent, le premier jet est assez bon. La plupart du temps, elle écrit en même temps qu'elle compose et ses mélodies légères mettent en avant des textes forts. «L'écriture est avant tout personnelle: elle me permet de transformer mes émotions. Mais elle est aussi un moyen pour transmettre un message, un regard sur le monde dans lequel je vis. Ecrire pour ne pas finir inapte à l'acte social!», relève-t-elle.

Echange dans l'équilibre

«J'ai grandi au sein d'une famille de gauche, ce qui a fait de moi une personne engagée.» À côté du chant, ado, elle s'implique dans la société de gym locale, devient monitrice très jeune, prend des responsabilités et éprouve du plaisir à créer des chorégraphies.

Après le bac, Sophie cherche sa voie, s'intéresse à la physio et aux métiers du social. «Mais j'ai fini par comprendre qu'il fallait que je me mette au centre de ma vie, que j'arrête de me consacrer aux autres. Le chant m'a permis de faire ce chemin-là. Avec la chanson, je reviens à l'échange, mais dans l'équilibre.»

Pour elle, l'important est de pouvoir apprécier ce que la vie nous offre et savoir se transformer au gré des expériences. Elle sait de quoi elle parle puisqu'en pleine préparation du CD *Miroir*, son arrangeur, Nicolaï Schlup, est brusquement décédé. «Ça m'a bouleversée. Pour la première fois, j'ai pensé abandonner. Et puis, j'ai reçu un soutien inattendu qui m'a encouragée à



Ci-dessus, Sophie Sciboz avec le Petit Chœur d'Yverdon (Au premier rang, troisième depuis la droite). Puis sur scène et sur son vélo d'enfant...



persévérer. J'ai alors contacté Vincent Prezioso, grâce à qui j'ai pu finir l'album dans d'excellentes conditions. La vie nous joue parfois des tours, mais elle est aussi magique!»

Sophie se décrit comme atypique et un brin décalée «comme quand, à 18 ans, j'écoute en boucle le Requiem de Mozart plutôt que les boys bands de l'époque!»

Ses projets artistiques exigent une grande implication de sa part, elle s'efforce de se ressourcer en dehors de son univers. Ainsi, elle

pratique du yoga, du jogging, apprécie le cinéma et la lecture. L'équilibre de sa vie de famille est aussi essentiel à son bien-être. «Mon mari joue un rôle important auprès de nos deux filles. Il est dans l'ombre et prend le relais quand je m'absente lors des concerts ou de mes déplacements à Paris et à Bruxelles pour l'enregistrement de l'album. Surtout, il m'apporte au quotidien un soutien moral: le métier de chanteuse n'est pas tous les jours faciles.»

«Sophie sur scène et Sophie au quotidien, la même personne?», lui ai-je demandé. Cette question a fait surgir un gros sourire sur son visage et, après une courte pause, elle a rétorqué: «Je dirais oui et non! Oui, car avec la chanson, je n'ai plus besoin de jouer. J'ai enlevé mon masque et mon costume. Sur scène, je peux juste être moi-même, dire ce que je pense. Et non, parce que je joue quand même un peu la comédie, j'accentue certains traits», conclut-elle en riant.

Finalement, la meilleure chose est de se procurer les CD de Sophie et d'assister à un concert. Vous serez convaincus, j'en suis sûr! ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD

PROFIL EXPRESS

Une artiste

Lynda Lemay

Un don envié

La patience

Un sujet d'agacement

L'injustice

Un son?

Celui des voix. Elles constituent le lien à l'autre et un reflet de ce qu'on a le plus intime.

Une ambiance chaleureuse

Un repas avec des amis

Des souvenirs marquants

Le concert du chœur de l'Opéra d'Avenches sur la grande scène du Paléo

Une bêtise

M'avoir acheté un smartphone

Un site

www.sophiesciboz.com